

Adoption de la proposition de loi sur les bourses : une victoire pour les étudiant.e.s, un premier pas répondant à une urgence mais une réforme structurelle toujours attendue

Hier soir, l'Assemblée nationale a adopté la proposition de loi de Soumya Bourouaha, députée du groupe GDR, portant sur la mise en place de mesures d'urgences dans les bourses sur critère sociaux. **L'UNEF se satisfait de cette victoire, fruit d'un combat syndical porté depuis des années.**

L'indexation automatique des montants et des barèmes sur l'inflation constitue une avancée concrète : **elle sort enfin les bourses des débats d'arbitrage budgétaire** et reconnaît qu'elles constituent un **droit pérenne**. L'annualisation du versement des bourses met **fin à une aberration qui privait chaque été des milliers d'étudiant.e.s de ressources**, alors même que la précarité ne s'arrête pas à la fin de l'année universitaire.

L'UNEF appelle les parlementaires à poursuivre ce travail au Sénat, pour qu'enfin se concrétise des années de batailles syndicales pour la mise en place de vraies mesures d'urgence.

Pour autant, l'UNEF rappelle que ces mesures d'urgence, aussi essentielles soient-elles, **ne suffiront pas à endiguer durablement et structurellement la précarité étudiante**. Elles doivent être vues comme un premier pas, pas comme une réponse définitive. La précarité étudiante a augmenté de plus de 30% depuis 2017 et est supérieur à 1 000 € dans toutes les villes universitaires.

C'est pourquoi l'UNEF revendique, comme elle le fait depuis plus de 70 ans, la création d'une **allocation d'autonomie versée à tou.te.s les étudiant.e.s, sans conditions de revenu, fixée au seuil de pauvreté soit 1 288 euros**. Cette allocation d'autonomie serait le volet financier d'un véritable statut social étudiant garantissant le droit au logement, à la santé et à la culture, financé par la **création d'une septième branche de la sécurité sociale** dédiée à la mise en protection sociale de la jeunesse. Comme la santé, comme le chômage, comme la vieillesse, **la jeunesse doit devenir un pilier de notre modèle social.**